



Militer en milieu scolaire
Version 1.0



Département Propagande

PHENIX
Département Propagande

Militer en milieu scolaire

(Version 1.0)

www.phenix.mnsf.info
secphen@yahoo.com

SOMMAIRE

Introduction

Les objectifs de la propagande en milieu scolaire :

- Réhabiliter le National-Socialisme
 - Reconquérir le terrain
- Recruter de nouveaux camarades
- Gagner le soutien de la Jeunesse

Les quatre façons de faire de la propagande dans un établissement scolaire :

- En dialoguant directement avec d'autres élèves
- En peignant des tags sur les murs de l'établissement et dans les environs immédiats
 - En distribuant les tracts du Mouvement
- En devenant les défenseurs et protecteurs des élèves blancs victimes des sous-hommes

La stratégie à respecter :

- Considérations psychologiques
- Précautions à prendre avant, pendant et après la distribution de tracts ou la réalisation de tags
 - Consignes générales
 - Assurer sa sécurité
 - A propos de la violence
- Règles dont il faut tenir compte – Considérations diverses

Conclusions

Introduction

Notre action de propagande a pour buts de réhabiliter le National-Socialisme, d'en expliquer les fondements essentiels à un maximum de personnes, de présenter le programme politique de notre Parti, le **Mouvement National-socialiste Français** (MNSF), et plus généralement les valeurs pour lesquelles nous combattons.

Mais la propagande a également pour vocation de faciliter le recrutement de nouveaux partisans et de nouveaux sympathisants, lesquels viennent peu à peu grossir nos rangs et accentuer le développement de notre Mouvement.

Notre propagande s'adresse à tous les Européens de souche, car si nous luttons ce n'est pas en faveur d'une certaine catégorie d'individus au sein de la population, mais bien pour sauver notre peuple dans sa globalité.

Est donc également concernée par notre action de propagandistes la jeunesse de notre pays ; Tous ces jeunes garçons et toutes ces jeunes filles de race blanche qui demain seront amenés à jouer un rôle déterminant dans la reconquête de notre sol et de notre sang.

La Jeunesse est le futur de notre Mouvement, et c'est finalement pour elle que nous tous nous impliquons tant. Car nombreux sont ceux parmi nous à être déjà âgés, et notre engagement personnel est forcément lié à notre volonté d'assurer un avenir prometteur à nos enfants et petits-enfants.

Les collégiens, lycéens et étudiants d'aujourd'hui seront les adultes et jeunes actifs de demain. Ce sont eux qui subiront de plein fouet le chômage, la précarité, la pauvreté, l'insécurité, la décadence des mœurs et bien d'autres tourments encore. Il est donc naturel que nous cherchions prioritairement à rallier la jeunesse sous notre étendard, tout comme Adolf Hitler l'a fait en son temps avec la jeunesse allemande.

Rappelons-nous toujours des mots du Führer lorsqu'il était confronté à un opposant politique qui lui jurait de ne jamais devenir National-Socialiste ; Il lui répondait alors :

**« Peu importe que vous refusiez de me soutenir ;
Vos enfants sont déjà avec moi ! ».**

Grâce à nos efforts constants de propagandistes nous devons parvenir à différents objectifs en milieu scolaire :

Les objectifs de la propagande en milieu scolaire

1) Réhabiliter le National-Socialisme :

Il s'agit d'ouvrir les yeux de la jeunesse, de rétablir la vérité historique au sujet de notre doctrine, de ses fondateurs, du Troisième Reich, de la Seconde Guerre Mondiale et du prétendu Holocauste qui n'est qu'un mythe au service de la juiverie internationale.

Nous devons désintoxiquer l'esprit des jeunes qui subissent durant toute leur scolarité un bourrage de crâne permanent. Nous devons impérativement faire réaliser à la jeunesse que tout ce qu'on lui a dit maintes et maintes fois au sujet du « nazisme », d'Adolf Hitler, des causes et des conséquences de la Seconde Guerre Mondiale, des Juifs etc... ne sont que d'odieux mensonges destinés à assurer une domination juive sur le monde et visant directement l'anéantissement de la race blanche.

Nous devons, par nos mots et par nos actes, contrer le discours inlassable des enseignants et de l'Education Nationale, repère incontestable de marxistes, d'anarchistes et de pro-immigrationnistes.

C'est pourquoi, au quotidien, chaque occasion doit être exploitée pour faire la promotion du National-Socialisme ; Que cela soit au cours de discussions privées ou bien en classe – quitte à interrompre le discours du professeur ou les affirmations de l'élève dénigrant notre idéologie et trahissant par ses mensonges conscients ou inconscients la vérité historique.

Légalement, un mineur n'a pas grand-chose à craindre s'il fait l'apologie du « nazisme » et s'il conteste ouvertement « l'Holocauste ». Un majeur, lui, serait poursuivi devant la Justice et serait lourdement condamné. Tu déclencheras des discussions enflammées, tu risqueras certainement de provoquer l'indignation générale, mais au pire tu recevras une sanction disciplinaire modérée. Tes parents seront peut être convoqués dans les cas les plus graves par le Principal de l'établissement, mais rien de plus sérieux à redouter. Sois toutefois habile et modéré dans tes propos,

et évite d'agresser verbalement les corps enseignants et administratifs de ton établissement scolaire. Reste calme et parle d'un ton assuré. Démonstre par ta quiétude et ta modération que tu sais de quoi tu parles et que la vérité est de ton côté.

Procède toujours de manière intelligente et progressive. N'attaque pas un professeur de front, mais mets-le en difficulté, de préférence devant toute la classe, en démontrant ta grande connaissance du sujet et sa relative ignorance vis-à-vis du National-Socialisme et de la vérité historique. Contre toutes ses affirmations par des arguments et des faits difficilement contestables. Harasse ton interlocuteur de questions embarrassantes et entraîne-le sur des terrains qui le mettront en péril et le décrédibiliseront aux yeux de tes camarades de classe.

Si tu possèdes de réelles connaissances en matière de National-Socialisme, de politique, d'histoire de la seconde guerre mondiale et de révisionnisme, et avec un peu de savoir-faire, tu ne rencontreras guère de difficultés pour réhabiliter notre idéologie auprès des élèves de ta classe et de ton établissement. Les jeunes sont presque toujours ignorants et leur connaissance du « Nazisme » et de tout ce qui s'y rapporte se limite à trois sources d'information très partiales : Les parents, la télévision et l'école. A toi de leur apprendre ce qu'ils ignorent, de leur poser des questions troublantes et d'avancer des arguments irréfutables remettant en cause ce qu'ils pensaient être la vérité absolue. Pour ouvrir les yeux d'une personne convaincue a priori que les « Nazis » sont des « salauds », tu dois installer le doute dans ses certitudes de toujours et l'amener subtilement à envisager d'autres points de vue que ceux dont elle a l'habitude.

Lorsque le doute s'est répandu dans l'esprit de quelqu'un, la moitié du travail de réhabilitation de notre doctrine est accompli. Il te suffira alors, toujours très progressivement et en faisant preuve de beaucoup de psychologie, de faire adopter peu à peu nos idées à ton interlocuteur en employant les arguments qui le toucheront le plus.

Tu ne parviendras pas à des résultats probants dès le départ. Laisse-toi du temps pour t'instruire suffisamment et pour augmenter ta confiance en toi. Plus tu pratiqueras

la propagande, plus tu maîtriseras le sujet et parviendras facilement et rapidement à tes buts.

2) Reconquérir le terrain :

Grâce à la propagande de terrain réalisée en milieu scolaire nous devons démontrer que le National-Socialisme est incontestablement reparti à la conquête de la jeunesse française ; Qu'il s'infiltré toujours plus au sein des établissements scolaires ; Et qu'il obtient une adhésion croissante des jeunes de race blanche.

Notre propagande a également pour objectif de faire savoir aux élèves d'origine étrangère qu'ils ne sont plus les bienvenus en France et dans le système scolaire français. Une présence et un militantisme NS grandissants dans ton établissement inspireront une certaine crainte aux sous-hommes fréquentant ton école.

Il faut encourager la formation de groupes composés de jeunes patriotes déterminés à refuser tout métissage racial et culturel, favoriser la séparation des ethnies en classe et dans les cours de récréation (que tous les blancs s'assoient ensemble en classe, restent ensemble entre les cours, s'abstiennent au maximum d'entretenir le moindre contact avec les non-blancs etc...), et développer entraide et camaraderie entre Européens de souche.

La jeunesse française doit reprendre possession de son école. Plus encore : C'est des établissements scolaires que doit s'élever la contestation et la rébellion contre ce Système que nous, Nationaux-Socialistes, combattons et voulons renverser.

La reconquête du terrain en milieu scolaire passe forcément par des démonstrations de force visant à chasser la racaille étrangère. Il n'est pas tolérable que des gangs de maghrébins et de « blacks » (que nous appelons « nègres ») fassent leur loi chez nous, dans nos propres écoles.

Il n'est pas acceptable que ces vermines prolifèrent en rackettant ceux de notre race et en leur vendant de la drogue – Et cela en toute impunité, car même arrêtés par la Police ils sont aussitôt relâchés du fait qu'ils sont mineurs.

Il n'est pas concevable que de jeunes Français soient obligés de raser les murs par peur de ces sous-hommes

considérant les « Gaulois », les « faces de craie », comme des cibles de choix et des victimes faciles.

Et il est parfaitement écoeurant de voir tant de jeunes filles blanches se laisser séduire et souiller par ces excréments venus d'Afrique, et de constater que les jeunes Français acceptent de bon gré cette situation. En tant que National-Socialiste vous devez faire tout votre possible pour empêcher le mélange racial, et vous ne devez pas hésiter à vous montrer dédaigneux, insultant et menaçant envers toute personne de race blanche pactisant avec l'ennemi.

3) Recruter de nouveaux camarades :

La propagande en milieu scolaire a également pour but de faciliter le recrutement de nouveaux camarades afin de renforcer constamment les effectifs du Mouvement.

Il est excessivement important de ramener à nous une partie croissante de la jeunesse. De cela dépend le renouveau du National-Socialisme en France. Car plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces – du fait de la démultiplication de nos actions de propagande. Et plus nous serons efficaces, c'est-à-dire présents sur le terrain, actifs et visibles à travers les opérations menées, plus nous serons nombreux car de plus en plus de personnes décideront progressivement de nous rejoindre en découvrant notre existence et notre engagement politique. C'est ce que l'on appelle un cercle vertueux...

Si tu recrutes un nouveau camarade, le travail que tu as l'habitude de faire, lui aussi pourra l'accomplir. Tu doubleras ainsi ta capacité d'action, c'est-à-dire que vous pourrez distribuer, ensemble ou séparément, deux fois plus de tracts et peindre deux fois plus de tags que si tu étais resté seul. Sans compter que ta recrue pourra elle aussi recruter de nouveaux membres, et que ceux-ci pourront en faire de même à leur tour.

Réfléchis à ceci : Aujourd'hui tu es seul dans ton établissement. Imaginons que d'ici quelques jours ou quelques semaines tu parviennes à recruter un camarade. Vous serez alors deux. Puis chacun de vous recrute une autre personne. Vous voilà désormais quatre. Vous continuez le recrutement et en trouvant une personne supplémentaire chacun vous serez bientôt huit. Et ainsi de suite : 16, 32, 64... Arrêtons-nous là pour l'exemple. Parce

que tu auras recruté 4 personnes au total, et que chacun dans la chaîne aura fait sa part de travail, vous serez très rapidement 64 ! Soit un groupe suffisant pour couvrir votre ville de slogans du Mouvement et de croix gammées, et pour distribuer des milliers de tracts toutes les semaines. Réalises-tu le potentiel que tout cela représente ?... Car il faut bien comprendre que si une soixantaine de militants cumulent leurs efforts sur la durée en multipliant les opérations de propagande, ce sont des centaines de nouvelles recrues qui ne tarderont pas à affluer. Lesquelles en feront venir des milliers d'autres au fil du temps...

Nous tablons sur cet effet « boule de neige ». Il a déjà fonctionné dans le passé pour le NSDAP, le parti d'Adolf Hitler. C'est ainsi que de quelques dizaines de membres au départ ce Parti a fini par en compter des millions !

La principale force du Mouvement, c'est ses partisans. C'est grâce à eux, à toi, qu'il prend de l'ampleur jour après jour, sans aucun temps mort. Nous ne sommes pas prêts d'avoir des bureaux officiels nous permettant de recruter de façon traditionnelle, comme le font tous les partis politiques à forte notoriété qui ont des permanences dans chaque ville, et qui accueillent le public pour lui « vendre » des cartes d'adhérents. Nous qui sommes une organisation clandestine, nous devons procéder autrement ; Et c'est grâce au bouche-à-oreille que nous parvenons à recruter des partisans et des sympathisants (la différence entre un partisan et un sympathisant est la suivante : Le premier s'investit vraiment dans l'action militante, tandis que le second se contente d'être globalement d'accord avec nos idées).

Parmi tes différentes activités de militant, accorde une importance toute particulière au recrutement. C'est vraiment très important.

4) Gagner le soutien de la Jeunesse :

Le soutien de la jeunesse est indispensable pour conquérir le pouvoir. Les adolescents d'aujourd'hui seront les combattants de demain.

Les jeunes ont la santé, l'énergie, la force, le courage, l'ambition et la détermination nécessaires à toute conquête politique. Les anciens ont certes l'expérience, mais ils n'ont plus la fougue de la jeunesse, et ils réfléchissent bien trop

en fonction de ce qu'ils ont éventuellement à perdre (famille, travail, argent, réputation, confort, habitudes etc...).

La jeunesse d'aujourd'hui est vraiment à plaindre. Elle hérite d'une situation catastrophique léguée par les générations d'après-guerre. Quel triste monde que celui dans lequel nous vivons en ce début de 21^{ème} siècle ! Combien de fléaux les jeunes doivent ils affronter de nos jours... Chômage, pauvreté, précarité... Sida, décadence des mœurs, dévitalisation de la société...Immigration, insécurité, islamisme... Perte d'identité, déclin des valeurs, abandon de toute spiritualité... Et à l'échelle mondiale ce n'est guère plus réjouissant : Mondialisme, instabilité politique internationale, conflits à répétition, pollution de la planète, dérèglement du climat etc...

De tout ceci les « Nazis » ne sont en rien responsables. Tout ceci n'est en définitive que le bilan catastrophique des opposants au National-Socialisme. L'Allemagne d'Adolf Hitler était heureuse et prospère avant la guerre. Tout le pays était en effervescence et baignait dans une atmosphère positive et constructive. Dans tous les domaines, que ce soit l'économie, le social, l'habitat, les transports, la médecine, les sciences et les techniques, l'éducation, la politique, la famille, le sport etc..., une incroyable dynamique s'est mise en place sous l'impulsion des Nationaux-Socialistes, ce qui s'est caractérisé par de spectaculaires progrès pour ce pays pourtant à l'agonie au sortir de 14-18.

Ceci démontre que le monde n'est que ce que nous voulons bien en faire. Rien n'est inéluctable. Il n'y a aucune fatalité. Jamais.

Les démocrates, les libéraux, t'expliquent dans les médias qu'il faut que tu t'adaptes aux circonstances et aux exigences de l'époque. Qu'il faut que tu apprennes à vivre avec la peur au ventre, avec le stress, avec l'incertitude de l'avenir – à cause de la concurrence, de la rentabilité, de la flexibilité... Ces messieurs t'affirment avec aplomb qu'il est « normal » qu'à la fin de ta scolarité, après avoir obtenu ton ou tes diplômes, tu acceptes de passer de stage en stage, de « petit boulot » en « petit boulot » pour ne gagner au final qu'un maigre salaire te permettant tout juste de survivre. Pour ces gens là, la précarité est une chose acceptable et inévitable du fait de la mondialisation de

l'économie, du libre-échange, de la déréglementation etc... Savent-ils combien il faut gagner de nos jours pour espérer vivre décemment ? Combien coûte un loyer moyen ? Une voiture neuve basique ?

Le Mouvement National-Socialiste Français propose un autre avenir à la jeunesse française. Il lui propose de connaître ce que les jeunes Allemands ont eux-mêmes connu du temps des heures glorieuses du Troisième Reich.

Un autre futur est possible. Il ne tient qu'aux jeunes de vouloir le vivre. Pour cela il faut que les adolescents et les jeunes adultes se défassent de tous leurs préjugés concernant le « Nazisme » et qu'ils décident de prendre leur destin en main en accomplissant la révolution nationale-socialiste.

Fais comprendre tout cela à un maximum de jeunes autour de toi.

Fais leur comprendre que les « méchants » ne sont pas ceux qu'ils croient, et que ceux qui se présentent comme des humanistes et des bienfaiteurs de l'humanité ne sont en fait que des escrocs et des exploiters sans aucune morale.

Les quatre façons de faire de la propagande dans un établissement scolaire

Comme nous venons de le voir, la reconquête du terrain doit se faire de plusieurs manières différentes, et notre combat politique doit prendre plusieurs formes distinctes mais complémentaires :

1) En dialoguant directement avec d'autres élèves

Le moyen le plus simple et le moins risqué de faire de la propagande est de profiter de toute discussion avec d'autres élèves pour réhabiliter notre idéologie et exposer nos thèses. Si tu es suffisamment malin tu parviendras très souvent à orienter le débat vers un thème te permettant rapidement de mettre en avant notre idéologie.

Ne cherche pas à imposer nos idées par la force. Sois capable de convaincre, non seulement en faisant appel au raisonnement pur, mais aussi et surtout en tirant systématiquement sur la corde sensible de l'émotionnel.

Par exemple, il ne sert à rien de dire à quelqu'un qui refuse d'entendre raison : « Tu es un abruti, tu ne veux vraiment rien comprendre ! ». Mieux vaut le pousser à réfléchir sur le comportement qu'il aurait si il venait à être lui-même agressé, tabassé, volé par des sous-hommes... S'il se faisait ravir sa copine par un arabe ou un nègre... Si sa sœur se faisait violer par l'un d'entre eux etc... La plupart du temps les gens qui se vantent d'avoir de grands principes humanistes changent vite de disque lorsqu'ils deviennent des victimes.

Ne te focalise pas sur la question de l'immigration, et ne te laisse pas engluier par la « Question Juive » (tout ce qui se rapporte à la problématique causée par les Juifs). Il y a bien d'autres sujets à évoquer que ces deux là. Sois toutefois conscient que dans l'esprit des gens, et surtout des jeunes qui sont manipulés, un « Nazi » est forcément un monstre, un malade mental, un être à peine humain « tellement c'est horrible ce que les Nazis ont fait à ces pauvres Juifs »... Donc prépare-toi à répondre à toutes sortes de questions dérangeantes et surtout d'accusations offensantes. Et apprends à te sortir de situations désagréables pour rebondir et repasser à l'offensive pour le reste de la discussion.

Il est indispensable de s'intéresser de très près au révisionnisme pour démonter le mythe de l'Holocauste, car tu seras systématiquement attaqué sur ce terrain. C'est de loin l'argument le plus fréquemment utilisé par nos adversaires pour nous diaboliser. Nous aborderons de nouveau ce sujet à la fin de ce manuel.

2) En peignant des tags sur les murs de l'établissement et dans les environs immédiats

Les tags sont des graffitis réalisés à la peinture (on utilise en général des sprays), au marqueur indélébile ou à la pointe dure (acier, diamant etc...) sur des matières fragiles comme le verre, le métal tendre etc... On a recours aux tags pour écrire des symboles (croix gammée essentiellement) et des slogans, qui sont des phrases simples, facilement compréhensibles et toujours percutantes. Le but du tag militant est de frapper l'attention des passants et de diffuser un message de propagande.

Sur le site de Phénix tu trouveras tous les slogans du Mouvement que tu peux et dois tagger. N'en invente pas d'autres, utilise uniquement ceux élaborés par Phénix. Ils ont été créés avec le plus grand soin. Fais très attention à l'orthographe pour que ton action puisse être prise au sérieux.

Tu dois t'efforcer de tagger les murs d'enceintes de ton établissement scolaire (et même ceux d'autres établissements que le tien), mais également les murs à l'intérieur de ton collège, de ton lycée, de université.

Attention : Il est risqué de procéder à ce genre d'opération, et cela provoquera toujours une vive émotion chez les personnels administratifs et éducatifs ainsi que chez les élèves. Tu es averti que les auteurs de ce genre de tags sont toujours recherchés par les représentants de l'Education Nationale et par la police. Donc sois extrêmement prudent !

Peindre des tags militants, cela ne doit se faire qu'après une préparation minutieuse, de type paramilitaire, et tu dois agir comme un vrai professionnel en cherchant à contrôler tous les paramètres, et en essayant de maîtriser tous les risques imaginables.

Sois furtif, rapide, adaptable, imprévisible, prévoyant, malin et audacieux. Tu peux agir seul, mais l'aide de plusieurs camarades est la bienvenue pour surveiller tout le périmètre délimitant la zone d'intervention, et empêcher ainsi que tu sois pris sur le fait. De plus, en cas d'altercation avec d'autres élèves ou des adultes mieux vaut être plusieurs que seul à se défendre. Mais ne fais jamais confiance à des gens dont tu n'es pas certain de leur intégrité et de leur fidélité. Attention à la trahison de tes meilleurs amis...Nous en reparlerons.

Ne cherche pas la quantité mais la qualité. Une seule croix gammée peinte sur le portail d'entrée de ton école vaut mieux que cent petits graffitis écrits derrière la porte des toilettes... A choisir, fais peu mais fais bien. Frappe fort en ciblant précisément. Efforce-toi toujours d'accomplir des actions d'une grande portée psychologique. Surprends, impressionne, et impose-toi.

Ne sois pas étonné si tes tags disparaissent très rapidement. C'est toujours le cas. Les autorités font leur maximum pour effacer au plus vite toute propagande nationale-socialiste car elles redoutent que les gens puissent lire nos messages, ce qui les amènerait à s'intéresser à notre doctrine et à notre programme politique... Un seul remède face au nettoyage de tes tags : Récidiver. Recommence, encore et encore, inlassablement, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois. C'est un défi basé sur l'endurance et la persévérance.

Si tu démontres qu'à chaque fois que l'on efface tes tags tu les repeins un peu plus tard, que tu ne faiblis jamais, alors tu finiras par gagner cette guerre d'usure. Car ceux qui nettoient se fatigueront plus vite que toi et seront tôt ou tard démoralisés de devoir recommencer des dizaines de fois la même chose. Il faut aussi tenir compte du fait qu'il est plus rapide de peindre un tag ou un slogan que de l'effacer totalement... Tiens bien compte de ce paramètre.

Si tu tiens le rythme et la distance, alors il deviendra banal pour l'immense majorité des élèves de ton établissement de voir des croix gammées et des slogans « nazis ». Tu auras alors remporté une énorme victoire, car cela signifiera qu'il est devenu normal que les NS fassent partie de la société et du paysage politique français.

Attention cependant à toujours rester complètement imprévisible, car si tu repeins systématiquement un tag au même endroit le lendemain de son effacement, la Police risque bien de t'attendre un de ces jours pour te prendre sur le fait ! Attends donc quelques jours, en modulant constamment le délai et en changeant à chaque fois l'heure et le lieu de réalisation du graffiti. Frappe là où l'on ne t'attend pas. Sache marquer des pauses pour faire retomber la vigilance, puis redouble d'efforts pour bien prouver que tu es toujours là et toujours aussi efficace.

Utilise de préférence des pochoirs pour éviter de peindre à la main des slogans et des croix gammées (sur le site de Phénix se trouve un pochoir permettant de peindre un Swastika (l'autre nom de la croix gammée). Il est très facile de faire un pochoir avec une plaque de carton épais, de plastique, de bois ou de métal ; Simplement en découpant à la règle et au cutter les lettres composant le mot ou la phrase à tagger.

Pour te faciliter la tâche, imprime grâce à un ordinateur ton slogan en lettres capitales, à raison d'une ou deux lettres par page format A4, puis assemble la phrase en réunissant toutes les pages à l'aide de ruban adhésif. Autre solution : Entraîne-toi à changer ton écriture ; Mais cela nécessite pas mal de travail et c'est moins sûr que d'employer des pochoirs.

Prends garde à ne pas te faire remarquer en achetant les peintures que tu utiliseras pour réaliser les tags. N'oublie pas que de nos jours les magasins sont quasiment tous équipés de caméras de surveillance et que les films peuvent être visionnés par la Police. Efforce-toi toujours d'acheter ton matériel le plus loin de chez toi, et même si possible de demander à une autre personne de te les procurer.

Fais attention aux empreintes digitales ! N'abandonne jamais ta bombe de peinture à proximité du lieu d'intervention car la Police ne tarderait pas à la retrouver et ferait un relevé d'empreintes. Veille donc à utiliser systématiquement des gants. Si tu t'es distingué en classe pour avoir fait la promotion du National-Socialisme tu seras de suite le suspect idéal et tes empreintes seront relevées pour effectuer un comparatif. Ceci est également vrai si tu écris des slogans à la main. La graphologie permet de confondre les personnes imprudentes.

Très important : Assure-toi toujours d'avoir un alibi à fournir. Tu dois pouvoir prouver qu'il est matériellement impossible que tu sois l'auteur des tags car ce jour là tu étais ailleurs, avec telle ou telle personne, ou en train de faire telle ou telle chose.

Il y a une règle d'or à respecter : Ceux qui font ouvertement de la propagande et qui sont donc connus de tout le monde pour leurs opinions politiques ne doivent pas commettre d'actes illégaux, comme peindre des tags par exemple. Car ces personnes sont immédiatement suspectes et il se trouvera toujours quelqu'un pour les dénoncer. Choisis donc ta façon de militer : En dialoguant ou en agissant clandestinement.

N'oublie pas que plus tu militeras en faveur du National-Socialisme, plus les gens sauront que tu es un « Nazi », et plus tu seras suspecté de tout ce qui se passe dans ton école et dans ta ville en matière d'actes « racistes », « antisémites » etc... Donc prends tes précautions et anticipe sur ce qui pourrait éventuellement arriver.

SOIS PLUS INTELLIGENT QUE NOS ENNEMIS, qui sont loin d'être stupides !

3) En distribuant les tracts du Mouvement

Compléments indispensables des tags, les tracts permettent de diffuser des messages consistants, argumentés et éventuellement illustrés par des photographies, des dessins, des schémas etc... Le tract le plus simple ne se limite pas à l'énoncé d'un slogan puissant ; Il affirme, il démontre, il amène le lecteur à réfléchir ; Et finalement il contribue à ébranler les certitudes les plus ancrées.

Pour faire une métaphore militaire : Les tags sont l'artillerie qui frappe aléatoirement et par surprise les lignes ennemies, semant ainsi la terreur dans ses rangs, tandis que les tracts sont les bombardements ciblés incessants qui installent jour après jour un climat d'insécurité, qui usent et démoralisent les troupes, et qui poussent l'adversaire à s'interroger au sujet de la justesse de son propre engagement.

Le Mouvement National-Socialiste Français (MNSF) et Phénix élaborent très régulièrement de nouveaux tracts.

Bon nombre de thèmes ont déjà été abordés, et bien d'autres le seront dans les prochains mois. La multiplicité de nos tracts a pour but de démontrer à la population que nous avons notre mot à dire à tout propos, qu'aucun sujet ne nous échappe, et que nous sommes très actifs et productifs en terme de création de documents de propagande.

Télécharge TOUS les tracts du Mouvement sur les sites du MNSF et de Phénix, puis imprime-les avec ton imprimante personnelle.

L'idéal est de dupliquer ensuite ces épreuves avec une photocopieuse. Tu peux toujours utiliser ton imprimante personnelle pour reproduire les tracts téléchargés en de nombreux exemplaires, mais l'encre coûte cher et ce n'est guère pratique au final. Le mieux est donc de faire des photocopies, mais de bonne qualité (en noir et blanc, cela suffit) et en toute discrétion.

Duplique à la photocopieuse, en autant d'exemplaires que possible, ces tracts que tu auras au préalable téléchargés et imprimés chez toi. Tu te constitueras ainsi un bon stock de documents de propagande.

Veille toutefois à ne pas te faire surprendre en train de dupliquer de tels documents (dans les lieux publics comme les magasins de reprographie par exemple). Pense à recouvrir systématiquement la dernière photocopie tirée avec une feuille blanche dès qu'elle sort de la machine. Afin de te préserver des regards des curieux, surveille l'entourage et colle-toi au plus près du réceptacle des photocopies afin que personne ne puisse remarquer ce que tu es en train de photocopier. Et n'oublie jamais un original dans la photocopieuse ! Récupère et détruis en un lieu sûr toute photocopie ratée ou issue d'un bourrage.

Attention aux empreintes digitales ici aussi. Le port de gants est fortement recommandé, mais ce n'est possible qu'en hiver lorsqu'il fait froid ; Si dehors la température est élevée le fait que tu portes des gants apparaîtra de suite bizarre, pour ne pas dire suspect ! Une alternative consiste à se coller du sparadrap sur les doigts de la main qui servira à la manipulation des feuilles. Tu peux même perfectionner le subterfuge en te colorant préalablement les doigts avec du Mercurochrome ou toute autre solution désinfectante du même genre. Tes sparadraps paraîtront

plus naturels de la sorte, car ils laisseront croire à une blessure véritable...

Prends la bonne habitude de consacrer 5, 10, 20 euros par mois, voire davantage si possible, pour l'impression de ton stock de tracts. Tu ne dois jamais en manquer. Tu dois même disposer d'une certaine réserve (très bien cachée !) dans le cas où tu ne pourrais plus en dupliquer pendant un certain temps.

S'il t'est vraiment impossible de faire des photocopies, alors imprime un maximum de tracts avec ton imprimante personnelle ou professionnelle.

Ensuite découpe soigneusement les tracts qui vont souvent par paire ou par quatre sur une feuille A4. Pour cela tu auras besoin d'un cutter avec des lames neuves et d'une règle métallique, mais l'idéal est de pouvoir utiliser un massicot.

Constitue-toi des stocks pour chaque modèle de tract. Pense à faire de nouvelles photocopies ou de nouvelles impressions avant même que ton stock ne soit épuisé. Cache en un lieu sûr tous ces documents qui sont autant de preuves de ton engagement militant en faveur du National-Socialisme.

Un tract peut être soit collé (sur un mur, un portail, un pilier, un tableau d'affichage, une porte etc...) soit distribué « à la volée ».

Si tu dois coller ce genre de matériel de propagande, utilise de la colle forte pour tapisserie par exemple, et ne lésine pas sur la quantité. Pense à encoller sur le mur une surface nettement supérieure à la taille du tract lui-même afin que les bords de celui-ci puissent bien adhérer au support. Ca réduira les arrachages, qui commencent généralement par un coin ou par un bord mal collé.

Il n'est pas forcément nécessaire de tapisser un mur de tracts pour attirer l'attention des gens. Un seul document bien placé en évidence et parfaitement collé pour éviter d'être dégradé prématurément peut être vu par des dizaines et même des centaines de personnes. Si l'on souhaite obtenir un effet de masse on pourra coller côte à côte 4, 6, 8 ou 10 tracts bien alignés en une ou plusieurs rangées.

Si l'on veut distribuer les tracts « à la volée », on peut, par exemple, faire un lâcher en pleine rue à partir d'un véhicule en déplacement (vélo, scooter, voiture etc...). Cette méthode est relativement efficace (bien que beaucoup de personnes ne font pas l'effort de se baisser pour lire un tract à terre – à moins que leur curiosité ne soit vraiment attisée par un graphisme spécifique (du genre croix gammée...)), mais l'on court toujours le risque de se faire identifier à cause de la plaque d'immatriculation du véhicule à moteur, ou bien de se faire rattraper par des poursuivants si l'on ne s'en va pas suffisamment vite ou si l'on vient à être coincé dans la circulation. Prudence donc !

On peut aussi, en théorie, distribuer les tracts de la main à la main, à l'entrée ou à la sortie de son école ou d'un quelconque autre bâtiment. Soyons clairs : Cette méthode est vraiment à éviter car elle comporte trop de risques de se faire identifier, dénoncer, arrêter par la police, et même tabasser par nos ennemis. Nous ne développerons donc pas davantage le sujet.

Une autre manière d'opérer, plus subtile et bien plus discrète, est de laisser quelques tracts dans les endroits les plus divers, en « libre service ». Tu peux, par exemple, en laisser sur le sol de la cour de récréation (à la condition que la météo soit clémente, sinon tes documents seront rapidement réduits en bouillie par la pluie ou emportés par le vent), par terre dans les couloirs et les escaliers, sur des tables en salle de permanence, à la bibliothèque, à la cantine, sur des tables dans des salles de classe restées ouvertes et que tu ne viens pas ou ne vas pas occuper immédiatement (pour éviter que les soupçons ne se portent de suite sur ta classe et donc sur toi).

Tu peux faire de même dans de nombreux autres endroits en dehors de ton établissement scolaire : Au cinéma, dans les tribunes des stades, dans des salles de concert, à l'ANPE, à la Sécurité Sociale etc... Il y a mille occasions dans la vie de tous les jours de faire de petits tractages, d'où la nécessité de toujours avoir sur soi un certain nombre d'exemplaires. Mais fais toujours attention aux caméras de surveillance et ne te fais pas prendre sur le fait par quelqu'un.

Une autre possibilité de faire de la propagande consiste à glisser des tracts dans des revues et des journaux mis à la

disposition de tout le monde en des endroits accueillant du public. Ils seront découverts plus ou moins tard par les gens qui liront ces magazines en consultation libre. Pense notamment aux salles d'attente des médecins, aux halls des administrations (il y a toujours plein de documentations partout et des présentoirs dans lesquels il est facile de glisser quelques tracts), aux kiosques à journaux (attention aux caissiers qui surveillent toujours ce que font les clients dans leurs magasins) etc... Là encore il y a énormément d'opportunités de diffuser notre propagande pour qui est imaginatif et s'est faire preuve d'audace et de dextérité. Tu peux glisser un grand nombre de tracts dans de très nombreux livres de la bibliothèque de ton établissement. Un jour ou l'autre ils seront trouvés par des élèves.

Enfin, on peut et doit également distribuer massivement les tracts en les mettant directement dans les boîtes aux lettres de sa ville, ou en les glissant sous les balais d'essuie-glace des voitures en stationnement le long des trottoirs et sur les parkings. Attention à ne pas te faire surprendre en pleine action et, encore une fois, méfie-toi des caméras de surveillance qui se multiplient dans toutes nos villes. Ce genre d'opération nécessite impérativement une préparation quasi militaire, avec des repérages préliminaires, et ta sécurité dépend en grande partie de ta connaissance des lieux, de ta rapidité d'action et de ta condition physique (il faut être capable de s'enfuir en courant à toute vitesse en cas de besoin, et s'il est absolument indispensable de se battre tu dois être capable d'affronter n'importe quel adversaire).

Le tractage en pleine rue est certes un peu risqué (tout dépend en fait de ta manière de procéder, de l'heure à laquelle tu opères, de l'endroit sélectionné, de ta rapidité d'exécution etc...) mais c'est probablement la méthode la plus efficace pour toucher un très grand nombre de personnes en un minimum de temps. Selon la densité de la population caractérisant la zone d'intervention choisie tu peux toucher sans difficulté 100 ou 200 foyers (c'est-à-dire que tu peux distribuer 100 ou 200 tracts) en une demi-heure seulement. Evidemment si tu opères en pleine campagne ce sera nettement moins productif, mais il ne faut pas pour autant négliger les zones rurales qui représentent un certain potentiel.

Il n'est pas impératif de distribuer un tract dans toutes les boîtes aux lettres ou sur tous les pare-brises des voitures stationnées dans une rue. C'est mieux si tu y parviens car cela signifie que tu auras touché toute la population du secteur. Cependant parfois on est pressé par le temps ou par les événements, et dans cette situation on peut se permettre quelques oublis volontaires. De toute manière lorsque l'on tracte dans une rue on peut être sûr que dès le lendemain, ou au pire les jours suivants, tous les voisins en parleront entre eux (« vous aussi vous avez trouvé ça dans votre boîte aux lettres ? »). De plus le travail de propagandiste repose sur une action répétitive s'inscrivant sur le long terme, ce qui veut dire que si aujourd'hui tu oublies une boîte aux lettres, la fois prochaine il est probable que tu ne la rates pas.

Quand tu tractes dans une rue, commence au début de celle-ci et reste sur le même trottoir jusqu'au bout. Puis change de rue. Il est déconseillé de revenir sur ses pas et de changer de trottoir pour tracter également de l'autre côté de la rue (à moins d'opérer en pleine nuit) pour la bonne et simple raison que si quelqu'un t'a repéré (de sa fenêtre par exemple) et qu'il a récupéré ton document, si c'est un opposant il pourrait bien te sauter dessus alors que tu remontes la rue. Ou s'il n'est pas assez courageux pour cela, il pourrait bien téléphoner à la Police en disant « venez vite à telle adresse, il y a un Nazi qui est en train de distribuer des tracts dans ma rue »...

Peu importe que tu n'aies pas couvert de ta propagande les deux côtés d'une rue. Tu le feras la fois prochaine. Il te suffit juste de décider au moment de la préparation de ton opération si tu vas t'intéresser aux chiffres pairs ou aux chiffres impairs. Quel que soit ton choix, tiens-toi à lui, et enchaîne les rues selon un parcours que tu auras élaboré à l'avance grâce à un plan de la ville (en ayant prévu des « itinéraires bis », car il faut toujours penser à l'imprévu. Par exemple, tu ne vas pas continuer de tracter dans le quartier si tu aperçois une voiture de Police en stationnement !).

Ton niveau de connaissance de la ville dans laquelle tu vas être amené à intervenir, et le recours à des raccourcis, à des passages étroits ou en hauteur te permettant d'échapper à d'éventuels poursuivants peuvent te sauver la mise plus d'une fois. La préparation d'une action de tractage ou de tagguage représente facilement 70% de la

réussite de l'opération. Ne sous-estime donc pas cette phase cruciale dont dépend vraiment ta sécurité.

Pense à systématiquement photographier avec ton téléphone mobile le résultat de ton action de propagande afin que celle-ci soit mise en avant sur Internet ; Principalement sur les sites du Mouvement. Tu pourras par exemple photographier tout un bloc de boîtes aux lettres desquelles sortent tes tracts, ou bien toute une file de voitures en stationnement dont les pare-brises sont ornés de tes tracts. Les petites mises en scène permettent souvent de bons clichés, mais ne cours jamais de risque inutile en faisant cela car la propagande n'est pas un amusement...

A ce sujet, pense à toujours coincer tes tracts sous les balais des essuie-glaces pour ne pas que tes documents ne s'envolent, et pose-les toujours à l'envers (face imprimée vers l'habitacle du véhicule) afin que les passants ne puissent voir de quoi il s'agit. Faute de quoi un opposant pourrait passer derrière toi et enlever tous tes tracts, ce qui réduirait ton travail à néant.

4) En devenant les défenseurs et protecteurs des élèves blancs victimes des sous-hommes

Il est excessivement important de comprendre que nous ramènerons à nous bien plus de gens en leur rendant service qu'en essayant, par la discussion et le raisonnement, de les faire changer d'avis au sujet du National-Socialisme. Beaucoup de personnes sont imperméables aux théories et aux discours, mais sont très sensibles aux actes traduisant une certaine bienveillance à leur égard.

C'est pourquoi tu devras développer au sein de ton propre établissement, et avec l'aide de ton groupe d'action - si tu en as un, une politique de défense et de protection des élèves de race blanche victimes de la racaille nègre et arabe.

Ce qui caractérise notamment les sous-hommes dans leur comportement quotidien, c'est leur propension naturelle à agresser verbalement, physiquement et psychologiquement autrui (et tout particulièrement les « petits blancs »...), à se servir de la violence pour imposer leurs lois, leur absence totale de moralité et de scrupules, leur volonté affirmée de

s'emparer des filles de notre race, leur perversité et leur sauvagerie, leur lâcheté sans limite, et leur incapacité de se défendre seuls (les nègres et les arabes se regroupent toujours en clans, en tribus, en gangs, et ils comptent énormément sur le soutien de leurs nombreux frères, cousins, amis, voisins etc... pour perpétrer leurs sales coups et se défendre en cas de besoin).

Il est absolument inacceptable de voir de jeunes Français et de jeunes Françaises devenir les cibles de ces excréments d'étrangers ! Et il est insupportable de constater l'ampleur de la peur infligée aux victimes, leur faiblesse immense les empêchant de se révolter et de se défendre, et la passivité, pour ne pas dire la complicité de l'immense majorité des Blancs témoins de ce phénomène de masse ; Qu'il s'agisse des autres élèves refusant de lever le petit doigt pour ne pas se mettre en danger eux-mêmes ou des personnels éducatifs et administratifs refusant de reconnaître le caractère raciste des agressions visant les jeunes gens de notre race. N'est-il pas quotidiennement affirmé dans les médias et ailleurs que le racisme anti-Blancs n'existe pas, et qu'il n'y a que des cas isolés de « délinquance » causée par une jeunesse « désœuvrée » et « opprimée par ces racistes de Français »... ?!!!

Le devoir de tout National-Socialiste est d'aider les membres de sa Communauté de Peuple, de les protéger de la peste allogène, et de les défendre de toutes les manières envisageables ; Y compris au besoin en pratiquant une politique de représailles impitoyable et dissuasive.

En premier lieu organise-toi si possible en un groupe de camarades très soudés et farouchement déterminés à affronter tous ceux qui osent s'en prendre à vous ainsi qu'à ceux de notre race. Vous devez former un bloc que rien ne peut ébranler. L'amitié vraie et la solidarité doivent vous maintenir unis en toute occasion.

Entraînez-vous physiquement et mentalement afin d'être en mesure de dominer vos ennemis par la force. Il est vraiment indispensable de pratiquer un art martial ou un sport de combat pour être en mesure de s'imposer réellement face aux macaques. C'est pourquoi nous te recommandons de t'inscrire dans un club ; C'est le meilleur moyen d'apprendre et de pratiquer.

Plus tu progresseras techniquement et physiquement, plus tu te sentiras capable d'aller au contact. Aujourd'hui tu as probablement peur de te battre, mais après quelques mois de dur entraînement tu seras bien plus sûr de toi et tu ne craindras plus de te mesurer à ceux qui ne connaissent que la violence. Si tu apprends sérieusement à te battre, il naîtra bientôt en toi un fort désir d'en découdre avec l'ennemi. Tempère toutefois tes élans et redouble de travail afin de devenir vraiment redoutable en matière de combat de rue.

Commence progressivement ton action de protecteur et de défenseur. Lorsque tu seras le témoin du moindre geste, de la moindre parole déplacée envers un élève ou une élève de notre communauté raciale, interpose-toi et fais comprendre avec vigueur à ou aux agresseurs qu'il est hors de question que tu permettes cela, et que tu es prêt, toi et tes camarades, à vous battre fanatiquement contre les ennemis de la race blanche. Mets bien l'accent sur la question de la race car il ne s'agira jamais d'autre chose. Ce sont eux, contre nous...

Tu dois t'attendre en faisant cela à des affrontements, souvent verbaux, mais parfois très physiques également. Il faudra être fort, technique, et suffisamment haineux pour vaincre ceux qui ont l'habitude qu'on ne leur résiste pas. Sois courageux, et démontre toute ta valeur de combattant et de National-Socialiste. **Frappe toujours pour massacrer ton adversaire, jamais pour lui donner un simple avertissement.** Sinon tu finiras rapidement par le regretter, car les sous-hommes sont des lâches et des traîtres par nature, et si tu ne leur inspires pas la terreur ils se vengent en te frappant dans le dos ou en t'attaquant à dix contre un. Sois donc sans pitié, car eux n'en auront aucune pour toi...

Attention toutefois à ne pas te lancer tête baissée dans la première situation conflictuelle que tu vas rencontrer. Sers-toi bien davantage de ton cerveau que de tes poings et de tes pieds ! Sois malicieux, dur, cruel, impitoyable ; Ce n'est qu'à ce prix que tu seras craint et respecté. Sois certain que les racailles exploiteront tout signe de faiblesse de ta part. Sois sur tes gardes, tout le temps. Par ta force et ta détermination tu dois dissuader l'ennemi de t'affronter. Ce n'est qu'à ce prix là que tu seras tranquille et que tu pourras assurer la protection de nos semblables dans ton secteur.

La récompense de ta bravoure sera la reconnaissance témoignée par le jeune garçon ou la jeune fille de notre race que tu auras défendu et qui deviendra alors un ou une sympathisante potentielle du National-Socialisme. Et pourquoi pas, un ou une future camarade de combat ! Il y aura aussi toutes ces personnes, et notamment des adultes, qui auront assisté à ton acte héroïque et qui te féliciteront plus ou moins chaleureusement. **Explique TOUJOURS que si tu as agi ainsi, c'est parce que tu es un National-Socialiste**, et qu'en conséquence tu as la préoccupation du bien-être et du devenir de tes semblables, de ton Peuple, de ta Race. Ceci sera une excellente propagande pour le Mouvement !

Il faut inverser complètement la tendance : A l'heure actuelle, l'opinion publique (les gens dans leur globalité) considère que les « Nazis » sont des êtres mauvais, méchants, nuisibles, que l'on ne peut que mépriser et haïr. En revanche, les « immigrés » sont systématiquement présentés par le Système (c'est-à-dire par les médias, les politiciens, les associations anti-racistes etc...) comme des victimes, des personnes incomprises, discriminées, injustement traitées, odieusement exploitées etc...

Pourtant la vérité est complètement différente. Et nous, nous sommes des patriotes et des idéalistes ; Les bienfaiteurs de notre Peuple et de notre Race. En combattant la racaille allogène et en défendant courageusement les personnes de notre race victimes des nègres et des arabes, nous démontrerons clairement que nous sommes en réalité des individus admirables, et que notre idéologie est tout le contraire de ce que l'on prétend habituellement.

Avec le temps, cette stratégie s'avèrera très productive. C'est vraiment une excellente façon de faire de la propagande, même si elle nécessite énormément d'investissement personnel et de courage.

Si dans chaque établissement scolaire des Nationaux-Socialistes réussissent à s'imposer alors une grande partie de la jeunesse viendra naturellement à nous, et la victoire nous sera alors promise. Ton rôle est donc déterminant, et ta mission est on ne peut plus importante.

La stratégie à respecter

1) Considérations psychologiques

Faire de la propagande n'est pas un acte anodin et aisé à accomplir. C'est un véritable travail qu'il faut réaliser de la manière la plus professionnelle possible. Cela requiert beaucoup de détermination, de persévérance, et une bonne dose de savoir-faire également.

La propagande doit être considérée comme une arme politique, mais elle est aussi une arme psychologique terriblement efficace pour qui sait l'utiliser correctement. Rien ne s'improvise dans ce domaine, et la plus petite erreur de manipulation, comme pour toute autre arme, peut s'avérer effroyablement préjudiciable pour soi-même et pour notre cause.

Pour être un bon propagandiste il est nécessaire de comprendre les rouages de la psychologie humaine. Les humains sont des êtres complexes, à la fois irrationnels et réfléchis, sensibles et cruels, civilisés et sauvages, émotionnels et froids, naïfs et intelligents... Tu dois intégrer cela dans la conception, la préparation et la conduite de tes opérations, et tenir bien compte de tous les paramètres du problème pour pouvoir le résoudre.

Il est indispensable que tu saches parfaitement comment provoquer certaines réactions (écoeurement, colère, révolte, désespoir, espoir, compassion, fierté etc...) de la part des gens qui recevront ta propagande. Pour être vraiment efficace tu dois comprendre comment fonctionnent certains mécanismes mettant en action l'esprit et le coeur.

Lorsque tu cherches à réveiller les esprits endormis, tu dois « frapper fort » en employant des slogans puissants et notre symbole qui est la **croix gammée**. Les gens remarquent toujours la propagande ouvertement NS et elle ne les laisse pas indifférents.

Tu peux, par exemple, provoquer l'indignation. Pour se faire tu choisiras des tags, des tracts et des terrains d'opération adéquats. A toi de décider du but que tu cherches à atteindre et de sélectionner les outils (slogans et tracts) les mieux adaptés à ton travail. L'indignation doit être orientée à l'encontre de nos ennemis et de nos opposants. Elle ne doit

jamais se retourner globalement contre nous. Ta mission est d'aider au développement du Mouvement, pas de lui nuire !

Lorsque, à travers tes actions de propagande, tu souhaites obtenir l'adhésion des gens à nos idéaux, tu dois mettre en évidence le bien-fondé de nos idées et rendre logiques, naturels, évidents nos points de vue et nos positionnements. Ne jamais oublier que faire appel à l'émotionnel est beaucoup plus efficace que de tabler sur le raisonnement intellectuel. Il est bien plus efficace et rapide de convaincre grâce aux sentiments qu'en faisant appel à la capacité d'analyse et de réflexion des masses (l'ensemble de la population).

Parfois tu choisiras de provoquer la peur, car la peur est un moteur efficace de l'action. Bien orientée, la peur peut pousser les gens à réagir d'une façon convenable. Il s'agit plus de susciter la peur chez nos compatriotes afin qu'ils nous rejoignent que de faire peur à nos ennemis ; Bien que cela soit également nécessaire. Nos ennemis ne ressentiront aucune peur à la vue de nos slogans et de nos tracts ; Par contre ils commenceront à trembler lorsqu'ils se feront tabasser, lorsque leurs voitures seront caillassées, leurs mosquées et leurs commerces brûlés etc...

Et si tu cherches à déclencher dans la population une réaction positive et courageuse, sachant qu'il est difficile de faire réagir les gens (se préoccupant bien davantage de leur confort matériel que d'idéologie et de politique) tu veilleras à orienter les sentiments de ceux qui sont sous influence de ta propagande.

Voici une règle d'or à bien assimiler : Si tu veux que les gens prêtent attention à ta propagande et suivent tes avis, mets-les au centre de tout ton discours. Soucie-toi de leur situation personnelle et ne leur parle que de leurs problèmes particuliers. Rien d'autre ne les intéresse vraiment en réalité. Lorsque tu as découvert leurs préoccupations essentielles, rends évident le fait que les responsables de tous leurs problèmes sont justement nos ennemis : Les arabes, les nègres, les juifs, les francs-maçons, les capitalistes, les marxistes, les politiciens, les démocrates etc... Il est très facile de désigner des coupables, d'autant plus lorsqu'on le fait avec raison.

En désignant clairement mais habilement des responsables, des coupables, tu éclaireras l'esprit de tes interlocuteurs et tu

parviendras sans peine à focaliser leur colère. Ce faisant tu rassembleras les masses derrière notre étendard.

Le fait est que notre peuple souffre, mais il ne sait ni de quoi ni à cause de qui. Ton travail est celui d'un médecin : Tu dois ausculter, faire un diagnostic, puis prescrire un traitement adapté. Le traitement en question, c'est le National-Socialisme.

Souviens-toi toujours que ton objectif est de réveiller les Français, de leur faire comprendre dans quelle situation ils se trouvent, quelles menaces pèsent sérieusement sur eux, qui sont leurs ennemis véritables et qui sont leurs amis de toujours. Ils doivent apprendre qui sont responsables de leur malheur et qui peuvent faire leur bonheur – A la condition qu'ils acceptent de voir autrement le National-Socialisme et qu'ils choisissent de nous soutenir et de nous aider dans notre conquête du pouvoir.

2) Précautions à prendre avant, pendant et après la distribution de tracts ou la réalisation de tags

Les matériels utilisés pour la propagande (tracts, peintures pour les tags, pochoirs etc...) sont autant de preuves potentielles pouvant être éventuellement utilisées contre toi. Si les soupçons de la Police se portent sur ta personne et qu'une perquisition est effectuée à ton domicile, tu risques d'avoir de réels problèmes si l'on trouve ce genre de choses chez toi (ou chez tes parents si tu vis encore chez eux).

Tu dois donc prendre tes précautions pour cacher ce qui doit l'être. A toi de trouver un ou plusieurs endroits où tu pourras dissimuler ton matériel de propagandiste. Ce ne sont pas les caches qui manquent ; Réfléchis bien, puis élimine tous les endroits qui après réflexion ne te semblent pas parfaitement sûrs.

Evite au maximum de garder à ton domicile des documents ou des équipements compromettants. Récupère-les juste avant de partir en opération, et à ton retour cache à nouveau ce qui doit l'être.

Lorsque tu pars faire de la propagande, habille-toi avec une tenue sombre, la plus discrète et anodine possible. Tu dois te fondre dans la foule et ne pas attirer l'attention. Porte de préférence un sweat-shirt ou un blouson - sans signe distinctif évident - avec une capuche ou bien un bonnet

discret, et des chaussures de sport facilitant le déplacement rapide. Tes vêtements doivent être confortables, pratiques et résistants.

En opération transporte tes tracts ou les pochoirs et sprays de peinture dans ton blouson (fais attention à ne pas les abîmer surtout), dans une poche intérieure ou dans une petite sacoche dissimulée sous tes vêtements. Tu n'es pas un facteur faisant sa tournée avec sa besace grande ouverte ! Dans la rue rien ne doit te trahir ; Ni ta tenue vestimentaire, ni tes bagages, ni ton attitude.

Pense à porter des gants afin de ne pas laisser partout tes empreintes digitales.

Il n'y a pas vraiment d'heure idéale pour tracter ; Ca peut se faire de jour comme de nuit. En journée il est banal de voir des gens distribuer des prospectus publicitaires, c'est une méthode commerciale très répandue. Donc si quelqu'un venait à t'observer en train de distribuer tes tracts (ce qu'il faut éviter), ai l'air le plus naturel possible, comme si justement tu distribuais de vulgaires prospectus. **Plus tu seras inquiet et crispé dans l'action et plus tu attireras l'attention. Ceci aussi est une règle d'or. Les gens qui ont quelque chose à se reprocher paraissent de suite suspects et se repère vite dans la foule.** Adopte donc un comportement serein et ai l'air détendu et jovial.

En revanche, il est fortement conseillé de tagger la nuit. C'est entre 2h00 et 5h00 du matin, lorsque la plus grande partie de la population dort, qu'il est le plus sécurisant d'agir. Avant 2h00 il faut se méfier des fêtards, des gens qui sortent des restaurants, cinémas, théâtres etc... Après 5h00 toute une catégorie de personnes partent à leur travail, en voiture, à pied et même avec les transports en commun. Si tu ne peux sortir la nuit parce que tu es mineur et que tu vis chez tes parents, tu peux toujours tagger le jour, mais tu devras alors faire deux fois plus attention que le jour.

Lorsque tu es en train de tracter ou de tagger, surveille bien les alentours et reste en permanence sur tes gardes. Ne te laisse surprendre par personne ni par aucun événement. Méfie-toi de tout passant et de toutes ces personnes qui peuvent t'épier de derrière leurs rideaux de fenêtre.

Au moindre bruit de moteur, arrête-toi et disparaît comme une ombre. Attention à la Brigade Anti-Criminalité (BAC) : Ces

policiers qui se déplacent à trois ou quatre sont habillés en civil et se déplacent dans des voitures banalisées. Ils ont l'habitude de patrouiller très discrètement et de se « mettre en planque ». Ce sont des hommes d'action, ne les sous-estime surtout pas.

Si tu as le moindre doute, ne prends pas de risque : Débarrasse-toi immédiatement et discrètement de ton stock de tracts ou de ton matériel te servant à faire des tags. Puis éloigne-toi au plus vite, mais sans attirer l'attention, du lieu de ton intervention. Mieux vaut sacrifier un peu de matériel que de se faire prendre « la main dans le sac ».

Si tu utilises un véhicule à moteur pour te déplacer lors de tes missions, tu peux éventuellement masquer ton numéro d'immatriculation. Deux solutions sont envisageables : Salir exprès la plaque pour rendre le numéro d'immatriculation quasi invisible, ou bien coller temporairement avec un adhésif double face une seconde plaque afin de cacher ta véritable immatriculation. Dans ce cas il ne faut surtout pas se faire contrôler par la Police...

3) Consignes générales

Méfie-toi comme de la peste de tout opposant, qu'il soit homme ou femme, et quel que soit son âge. Rien de pire qu'un traître à sa race !

Sois méfiant, toujours, à propos de tout et de tout le monde. Sans exception. Mieux vaut être paranoïaque que naïf ! La naïveté peut te conduire en prison ; Sache-le.

Ton meilleur ami peut être celui qui causera ta perte. Il pourrait bien te dénoncer par mégarde, par peur, ou même par intérêt.

Certains feignent d'être des nôtres : Ils affirment avoir les mêmes idées que nous et nous assurent vouloir participer à notre combat. Mais à n'importe quel moment ils peuvent nous trahir et se révéler plus exécrables encore que les sous-hommes qu'ils prétendent haïr. C'est pourquoi il ne faut accorder sa confiance qu'après avoir bien mesuré l'étendue de l'engagement de son interlocuteur (« Montre-moi ce que tu as déjà fait pour notre cause et je verrai si je peux éventuellement t'accorder ma confiance... »).

Ne parle de tes activités qu'à ceux qui partagent sincèrement tes convictions et qui eux-mêmes agissent de leur côté. Garde tes secrets secrets !

Choisis avec grand soin tes camarades de combat. Mieux vaut être un « loup solitaire » (partisan isolé agissant solitairement) que le membre d'un groupe infesté de lâches et de traîtres.

Lorsque l'on appartient à un groupe on se sent plus en sécurité et davantage motivé car l'on sait que d'autres nous soutiennent et nous montrent l'exemple lorsque cela est nécessaire. Il est certain que de vrais camarades NS sont comme les membres d'une même famille, et qu'ils sont prêts à donner leur vie pour protéger ceux qui se battent à leurs côtés. Toutefois le risque est grand dans un groupe qu'il se trouve au moins un élément moins convaincu, moins intègre, moins solide psychologiquement que les autres. Lui pourrait causer la perte de tous les autres dans certaines circonstances.

C'est pourquoi, même si cela est plus difficile, il est plus sûr d'être un Loup Solitaire. Lorsque l'on est seul, on ne peut compter que sur soi, mais au moins on a la certitude que personne ne peut nous trahir... Et l'on se fixe ses propres limites, sans devoir subir celles des autres. Un Loup Solitaire est responsable de son propre destin, en toute occasion.

Ne sous-estime jamais la Police, qui sait faire parler même les plus récalcitrants. Beaucoup finissent par parler, parce qu'ils auront été mis en confiance, parce qu'ils voudront se vanter, parce qu'il leur aura été présenté un marché qu'ils ne pouvaient refuser, ou bien encore parce qu'on leur a promis l'enfer s'ils se taisaient. Contrairement à ce que l'on pourrait croire la Police n'utilise que rarement la violence pour obtenir des aveux et des renseignements. Elle n'a pas besoin de cela. Son arme favorite est la psychologie, et elle la pratique tous les jours...

Si un jour tu te fais prendre par la Police, réponds à toute question qui te sera posée par « AUCUN COMMENTAIRE » ou par « JE N'AI RIEN A DIRE ». Pas un mot de plus surtout ! Si tu lâches ne serait-ce qu'une phrase supplémentaire ce sera la porte ouverte à des aveux complets ou à une vraie trahison à l'encontre de tes camarades, du mouvement, de tes idéaux.

Les Policiers ne sont pas ennemis. Ce n'est pas parce qu'ils cherchent à nous arrêter qu'ils sont en désaccord avec nos

idées. Ils sont simplement des pères de famille qui font leur job de fonctionnaires. Ils obéissent à des ordres et non pas vraiment le choix. C'est pourquoi tu ne dois pas te montrer agressif envers eux. Beaucoup partagent nos convictions secrètement, car ils sont quotidiennement en contact des sous-hommes responsables de l'essentiel de la délinquance et de la criminalité dans le pays.

Si jamais tu te fais arrêter un jour par la Police, explique en premier lieu que tu as de la sympathie pour les policiers et que tu es bien placé pour comprendre leurs difficultés. Dis-leur que tu combats à leurs côtés, à ta façon. Dis leur que, tout comme eux, tu es un patriote, que tu aimes ton pays, et qu'à ta façon tu t'efforces d'améliorer la situation qui ne cesse de se dégrader à cause des allogènes. Mais n'attends aucune sympathie de la part de policiers de race non-blanche. Eux ce sont vraiment des ennemis.

Les avocats ne sont pas nos amis. Beaucoup sont des Juifs, et la quasi-totalité est farouchement opposée à notre idéologie. Celui qui sera chargé de te « défendre » dans le cas où tu serais inculpé te fera systématiquement passer pour un fou, un paumé, un raté, un manipulé, un imbécile, un ignorant, un irresponsable etc... Reste un homme dans n'importe quelle situation ! Reste droit et franc, et assume fièrement tes convictions et tes actes. Ne renie jamais ton engagement. A aucun prix. Tu perdrais non seulement ton honneur mais également toute estime de toi-même.

Les journalistes sont tous – TOUS – des vermines. Si tu fais la dramatique erreur de croire que certains sont meilleurs que d'autres, que certains veulent vraiment savoir, vraiment renseigner le public, et que tu leur livres la moindre information, alors ils utiliseront ce que tu leur auras appris, contre toi, et contre le Mouvement. Le monde du journalisme est totalement sous contrôle des forces judéo-maçonniques (Juifs et Franc-maçons), soient nos pires ennemis. Ces gens là sont des serpents, et ils se comportent comme des serpents. Fuis les journalistes et ne leur adresse pas un mot.

D'une manière générale fais ce que tu as à faire, en ton âme et conscience, et toujours de manière professionnelle. Ne t'accorde pas le droit à l'erreur. Sois exigeant avec toi-même, car ton efficacité et ta sécurité en dépendent. Vise l'excellence. Seul le travail paye. La chance est trop aléatoire pour que l'on puisse compter sur elle.

Fais du sport, au moins deux fois deux heures par semaine, et plus si possible. Entraîne-toi à courir vite et longtemps, à sauter, à escalader, à chuter, à te baisser et à te relever le plus rapidement possible. Pratique assidûment un art martial ou à défaut un sport de combat afin de pouvoir te défendre, y compris contre plusieurs adversaires à la fois le cas échéant.

Apprends ce qu'est la Leaderless Resistance (Résistance sans Chef). Notre Mouvement a été créé et fonctionne sur la base de ce concept remarquable. Rends-toi sur le site de Phénix (www.phenix.mnsf.info) et sur le forum Assaut (www.assaut.mnsf.info) pour en savoir plus sur le sujet.

4) Les enjeux de la propagande en milieu scolaire

Le monde scolaire nous est particulièrement hostile. Le corps enseignant est rempli de Marxistes (les communistes = les « Rouges ») et de collaborateurs, et l'Education Nationale est une institution corrompue et criminelle. Tu ne trouveras dans ce milieu quasiment aucun soutien. Tiens-toi le pour dit.

Tu constateras amèrement que la plupart des élèves, quel que soit leur âge, sont complètement endoctrinés et lobotomisés par le Système. L'Education Nationale, la télévision, la radio, la presse et l'influence des parents ont pour résultat un abrutissement sans limite, la suppression de tout esprit critique, et l'annihilation de toute conscience raciale et nationale.

Tous ces films, tous ces reportages, tous ces textes et tous ces discours que l'on fait gober à la jeunesse au sujet du « Nazisme » et de ses prétendues horreurs font qu'au final, après plusieurs années de conditionnement, les jeunes Blancs ressentent une profonde répulsion vis-à-vis du National-Socialisme et ses nobles aspirations et merveilleuses réalisations.

Pire encore : Après un tel régime l'immense majorité des Blancs se sentent inconsciemment coupables envers les autres races (notamment en raison de la colonisation et du racisme des blancs que l'on prétend être le seul à exister), et c'est pourquoi ils cèdent d'autant plus facilement aux sirènes du cosmopolitisme, du multiculturalisme et de l'antiracisme primaire.

En tant que partisan national-socialiste et propagandiste en milieu scolaire tu as une mission sacrée à accomplir : Faire se réveiller la jeunesse, pour que celle-ci vienne à adopter massivement la conception du monde qui est la nôtre. Nous le répétons : Notre combat est celui de la jeunesse ; C'est pour elle que nous luttons. Il s'agit de son avenir, de ses futures conditions d'existence, de son bonheur immédiat et à venir.

Tu dois donc consacrer chaque minute de ton temps libre à ouvrir les yeux de tes camarades, garçons et filles, et leur faire comprendre les enjeux actuels qui détermineront finalement votre futur à tous.

A toi de leur expliquer ce que sont réellement les « immigrés », les « beurs », les « blacks », les rappeurs, les « stars » du moment, les médias, les politiques etc... A toi de leur apprendre que les Blancs se reproduisent 5 fois moins que les autres races, qu'ils sont lentement et silencieusement décimés à cause de leur faible taux de natalité, du métissage et de l'homosexualité qui contrarie le renouvellement de la population. A toi de leur enseigner que d'ici 20 ans notre pays sera peuplé majoritairement de gens issus du Tiers-Monde, que l'Islamisme gagne chaque jour plus de terrain, que les institutions cèdent chaque jour davantage aux exigences de ceux qui autrefois étaient nos invités et qui désormais veulent nous diriger. A toi de leur révéler que l'immense majorité des crimes et des délits commis dans notre pays est l'œuvre de non-Blancs, que les prisons sont à 70% remplies par des sous-hommes, qu'il existe un racisme anti-Blancs dont personne n'ose parler et qui pourtant ne cesse de s'amplifier. Combien d'émeutes, combien de lynchages, combien de « tournantes » faudra-t'il encore pour que les Blancs réalisent ce qui se passe et décident de réagir ?

A toi également de leur expliquer que tout ce qu'on raconte au sujet du « Nazisme » est faux et grotesque. Commence par la question de « l'Holocauste » (« Shoah » est l'équivalent en juif), et démontre en t'appuyant sur les nombreux travaux des historiens révisionnistes qu'il ne s'agit en vérité que d'un mythe, d'une escroquerie scandaleuse, d'une conspiration mondiale. Démontre que les chambres à gaz n'ont jamais existé (tu as pour cela quantité de documents à ta disposition, notamment sur le site de Phénix), et explique ce qu'étaient réellement les camps de concentration, c'est-à-dire des centres pénitentiaires et des camps de travail. Apprends à autant de personnes que possible qu'il n'y a jamais eu 6 millions de juifs de mort durant la seconde guerre mondiale, et que l'immense

majorité des décès a été causée par la famine et les épidémies, qui ont été provoquées par les bombardements anglais et américains !

A toi enfin d'expliquer ce qu'est réellement le National-Socialisme ; Une idéologie pure et admirable, basée sur les lois de la Nature et visant à assurer aux peuples de race blanche un avenir heureux et prospère. Le « Nazisme » est tout le contraire de ce que les gens croient, et d'ailleurs qui sait vraiment de quoi il s'agit ? Ce que l'on sait habituellement de lui, c'est ce qui est outrageusement montré au cinéma ou relaté dans les livres d'histoire écrits par les vainqueurs... Qui sait véritablement qui était Adolf Hitler ? Ce qui est dit dans « Mein Kampf » (« Mon combat ») ? Ce que voulait l'Europe « nazie » du temps de la seconde guerre mondiale - laquelle a d'ailleurs été déclarée non pas par l'Allemagne mais par les Alliés ? Qui a connaissance de tous ces massacres dont sont responsables les « défenseurs de la liberté » et dont personne ne parle ? A titre d'exemple, dans la nuit du 13 au 14 Février 1945, 350 000 personnes (20 000 officiellement...) ont été exterminées au cours du bombardement de la ville de Dresde en Allemagne. Rien que des civils... Et le largage par les Américains de bombes atomiques sur Nagasaki et Hiroshima au Japon... Il s'agit là de vrais crimes contre l'Humanité, que personne ne veut reconnaître malgré leur caractère incontestable. Il faut rétablir la Vérité !

Le National-Socialisme n'est pas la barbarie, la sauvagerie, la cruauté, la folie humaine comme on l'entend à tout instant. Bien au contraire : Pour qui sait de quoi il en retourne véritablement, il s'agit d'une idéologie positive, constructive, reposant sur de nobles valeurs qui ont fait toute l'histoire de l'Europe et des civilisations occidentales. Adolf Hitler était aimé de son peuple, qui la majoritairement soutenu jusqu'au bout, et le fait est que le Führer, loin d'avoir été un dictateur, a sacrifié sa vie pour offrir un avenir meilleur à toute l'Europe. Finalement, Adolf Hitler n'aura eu qu'un seul tort : Celui d'avoir raison bien avant tous les autres. Ce qu'il avait compris au début du 20^{ème} siècle, nos contemporains commencent tout juste à l'entr'apercevoir...

La guerre, qui a été voulue par les ennemis de l'Allemagne nationale-socialiste, a causé d'horribles souffrances dans chaque camp, mais la justice des vainqueurs n'a retenue que celles imputables aux « sales Nazis », et comme il n'y en avait pas encore assez à leur reprocher, et pour prévenir toute renaissance du National-Socialisme, on a inventé de toutes

pièces des crimes si terribles que leur seule évocation donne la nausée à des millions d'individus crédules.

En dépit de tous les efforts déployés par nos ennemis, malgré plus de 60 années de désinformation et de manipulation des masses, le National-Socialisme n'est pas mort, et depuis une vingtaine d'années environ il ne cesse même de se développer ; Non seulement en Europe mais dans le monde entier. Là où vivent des Blancs qui se soucient de leur devenir, le National-Socialisme s'impose progressivement comme une évidence. Cela aussi tu dois l'expliquer à toute personne que tu croiseras dans ta vie de propagandiste.

En France, un puissant Mouvement s'est créé il y a bien des années déjà. Longtemps il est resté secret, préparant le grand retour du National-Socialisme dans l'Hexagone et dans l'Europe entière. Aujourd'hui, ce Mouvement aux nombreuses ramifications affiche clairement son identité et ses revendications ; Et il n'a rien à voir avec l'Extrême-droite et le Front National de Jean-Marie Le Pen. Notre Parti, le Mouvement National-Socialiste Français (MNSF), est une formation politique à part entière, indépendante et clandestine ; Puisqu'il est illégal en France de faire l'apologie du National-Socialisme.

Ce que nous voulons : Prendre le pouvoir pour faire de ce pays un Etat national-socialiste, puis aider à la construction d'une Europe nouvelle offrant à la race blanche, aux peuples européens, aux nations et aux cultures européennes un projet porteur d'avenir et d'espoir.

Tout cela enfin tu dois l'expliquer à ceux de ton entourage, et tout particulièrement aux jeunes que tu côtoies en milieu scolaire.

Demain, dans dix ans ou peut-être moins, notre pays sera plongé dans le chaos. Une guerre civile et raciale débutera, et si nos ennemis ne la déclarent pas les premiers alors ce sera nous ; Car il ne restera alors aux Européens de souche que la lutte armée comme unique solution pour chasser de leurs terres l'Envahisseur et le Traître, et pour sauver la race blanche qui menace de s'éteindre à brève échéance.

Ton travail de propagandiste consiste aussi à préparer cet évènement historique. Plus tu ramèneras de jeunes garçons et de jeunes filles dans le droit chemin, vers le National-Socialisme, et plus notre peuple aura demain les moyens de

se révolter et de reconquérir son sol et son sang. Les adolescents d'aujourd'hui seront les combattants de demain. Qu'on le veuille ou pas, chacun se retrouvera demain impliqué dans ce qui se passera. Les sous-hommes ne feront pas de détail ; Leur racisme anti-Blancs s'exprimera pleinement ; De même que leurs revendications politiques et religieuses – et il faudra bien que chacun choisisse son camp.

Tu as donc un rôle extrêmement important à jouer. Ton action est d'une extrême importance. De ton engagement personnel dépend non seulement ta situation future, mais également celle de tous tes proches (parents, amis, relations diverses), et celle de tout ton peuple en définitive.

Il est temps que tu passes à l'action... Toi aussi !

Chaque jour compte, chaque heure compte.

5) Assurer sa sécurité

Assurer ta sécurité doit être une priorité dans ta démarche de militant.

Ce manuel est rempli d'informations ayant justement pour but de préserver ta sécurité. Le Mouvement se préoccupe beaucoup de tout ce qui se rapporte à la sécurité car nous ne voulons pas que nos partisans connaissent des mésaventures et tombent entre les mains de l'Ennemi ou sous ses coups.

Tu ne dois pas mettre ta sécurité exagérément en jeu pour ne pas risquer de gâcher ta vie à cause de poursuites juridiques par exemple. Et tu ne dois pas mettre ta sécurité exagérément en jeu car si tu es emprisonné tu ne seras plus d'aucune utilité pour cette cause que tu dois défendre de toutes tes forces.

Malgré cela, tu as tout de même le devoir d'agir, de faire de la propagande, de recruter de nouveaux camarades, de les former, de les inciter à faire comme toi, pour que notre Mouvement se développe encore et encore par effet de boule de neige.

Il y a donc un équilibre subtil à trouver entre « en faire suffisamment » et « ne pas prendre de risques inutilement ».

Il n'est pas question de rester passif et d'attendre que les choses se fassent d'elles-mêmes, sous l'impulsion des autres.

Un tel comportement serait indigne d'un National-Socialiste. Et ce serait irresponsable, car ce n'est pas en attendant passivement que les événements se produisent que l'on peut s'y préparer au mieux...

Comme le disaient avec sagesse les Romains : **Si vis pacem para bellum** (Si tu veux la paix prépare la guerre).

Ce que tu dois faire, c'est t'organiser de telle sorte que la part de risques qui est nécessaire de prendre pour accomplir ta mission soit raisonnable et la plus limitée possible. Il est complètement faisable de réduire au maximum les risques encourus et d'assurer au mieux sa sécurité personnelle. Pour cela il faut agir avec sa tête plutôt qu'avec ses bras, et se comporter en toute occasion comme un véritable professionnel.

Tu ne dois rien laisser au hasard. Tu dois tout organiser, tout réfléchir, tout prévoir à l'avance.

Nous avons vu plus haut que tu devais impérativement et minutieusement préparer tes missions, cacher ton matériel de propagande, te créer à l'avance des alibis, ne pas laisser partout tes empreintes digitales etc...

Nous avons aussi vu qu'il fallait se méfier des autres, ne pas accorder facilement sa confiance, et s'attendre à trouver des ennemis et des traîtres partout sur son chemin.

Construis-toi une double vie : Il doit y avoir le jeune garçon ou la jeune fille que tout le monde a l'habitude de connaître, et il doit aussi y avoir le ou la militante NS dont personne ne soupçonne l'existence.

Chez toi, sur ton ordinateur, ne garde aucun fichier qui ne soit protégé avec un logiciel de cryptage tel que PGP. Si la Police venait à perquisitionner ton domicile et qu'elle saisisait ton ordinateur, elle ne doit trouver aucune trace de fichier pouvant être considéré comme « compromettant ». Pas vu, pas pris, c'est une règle à observer. Pense à choisir un mot de passe bien compliqué surtout, quelque chose qui n'est pas évident à trouver mais que tu sauras retenir par cœur.

Evite au maximum d'imprimer des documents en relation avec le National-Socialisme, et n'imprime rien en rapport avec le Mouvement et tes activités de militant (à part les tracts

évidemment, que tu dois aussitôt cacher comme nous l'avons déjà vu). Ce sont des preuves flagrantes en cas de perquisition. De plus si tu es mineur tes parents pourraient les découvrir un de ces jours et cela te causerait probablement des ennuis. Sois secret ; Sois discret.

Prends le temps de te renseigner sur tout ce qui se rapporte à l'anonymat en informatique. Sur Internet tu dois être absolument anonyme. C'est impératif. Il existe des logiciels qui cachent ton adresse IP à tout le monde, même à ton fournisseur d'accès à Internet. Si tu ne prends pas de précautions pour être anonyme c'est comme si tu laisses ton nom et ton adresse partout sur Internet. C'est donc un jeu d'enfant pour la Police de te retrouver, et là commencent les problèmes sérieux...

Enfin, sache qu'un ordinateur est un vrai mouchard et qu'il conserve à ton insu quantité d'informations dévoilant tes centres d'intérêts, tes activités, tes habitudes etc... Il suffit pour la Police de saisir ton disque dur et tous tes petits secrets seront mis à jour... Heureusement, il existe des logiciels qui effacent toute trace d'utilisation de l'ordinateur. Renseigne-toi à ce sujet également, et prends les mesures qui s'imposent.

6) A propos de la violence

Le National-Socialisme ne fait pas l'apologie de la violence. Il reconnaît simplement l'évidence que la violence fait partie de la vie, que c'est une manifestation naturelle dans ce monde où il est impératif de dominer pour survivre.

Notre Mouvement ne prône pas la violence comme méthode d'action politique, et nous ne chercherons pas à imposer nos idées par la force. Mais tout National-Socialiste a le droit légitime de se défendre s'il est attaqué, et le meilleur moyen d'assurer sa sécurité c'est d'être suffisamment dissuasif pour prévenir les agressions dont on peut être la victime.

Nous ne serons respectés qu'à la condition première d'être craints. De cela il faut bien en être conscient. Et pour être craints, il faut que l'Ennemi soit sûr que s'il nous attaque il a de grandes chances de perdre, et que nous n'hésiterons pas à le massacrer sans ressentir le moindre état d'âme. Il doit acquiescer la certitude que nous sommes des « extrémistes », des « fanatiques », des gens dangereux, prêts à tout et ne

connaissant aucune limite, capables d'une terrible violence et d'une grande cruauté en cas d'affrontement.

Si au premier coup de poing reçu nous nous enfuyons en courant et que nous ne revenons plus dans le quartier pour poursuivre notre action de propagandiste, alors c'est comme si l'on disait aux allogènes « faites de cet endroit le vôtre, j'accepte de vous donner cette partie de mon pays parce que vous me faites peur et que je n'ai pas envie de me battre avec vous »...

Il ne faut pas que les gens de notre peuple puissent penser que nous sommes des brutes qui imposent leurs convictions par la violence, mais il ne faut pas non plus qu'ils pensent que nous sommes des mous et des lâches qui prétendent bien des choses mais qui sont incapables de se faire respecter et de s'imposer dans la rue. Il y a donc un juste milieu à trouver.

La consigne est la suivante :

Ne recherche pas l'affrontement. Fais en sorte de l'éviter autant que possible. Ne te mets pas tout seul dans des situations impossibles impliquant inévitablement de recourir à la violence. C'est sûr que si tu vas tagger en plein jour les murs d'une cité peuplée par des sous-hommes, tu risques fort de te retrouver dans l'obligation de te battre. Ne pas être un lâche ne signifie pas pour autant qu'il faut être une tête brûlée, un kamikaze...

Fais en sorte de travailler discrètement, sans te faire repérer. Ne te fais pas voir en train de tagger ou de tracter. Tu éviteras ainsi 99% des problèmes. Agis intelligemment.

Maintenant, si jamais tu te retrouves face à face avec des individus qui deviennent agressifs à ton encontre, alors défends toi avec honneur et férocité. Fais toi respecter, et construit ainsi ta réputation et celle des Nationaux-Socialistes dans leur ensemble.

Dans ce cas de figure, ne fais pas les choses à moitié : Frappe fort, là où ça fait mal et où c'est fragile (d'où l'importance de bien connaître les points faibles et vitaux du corps humain), et aussi longtemps qu'il le faut pour laisser à terre celui qui s'oppose à toi. Ne cherche pas à le tuer, mais laisse-le sur le carreau pour que jamais il ne puisse oublier de quoi tu es capable ; Et pour en faire un exemple pour ses petits

copains... Si tu veux être capable de cela, pratique intensivement un art martial ou un sport de combat.

Un conseil : Si tu dois combattre plusieurs agresseurs à la fois, soit vif, précis, puissant dans tes coups, et cherche à éliminer un par un tous tes adversaires. Ne donne pas un petit coup à l'un pour passer aussitôt à l'autre. Fais plutôt tomber une pluie de coups de poing et de pied sur le premier se trouvant à ta portée, et continue de le frapper même lorsqu'il est tombé sur le sol. C'est seulement lorsque tu vois qu'il est vaincu et sévèrement blessé, hors d'état de poursuivre le combat, que tu dois t'attaquer à un autre adversaire. Elimine ainsi, méthodiquement, chacun de tes ennemis sans leur laisser la moindre chance de reprendre le dessus. En procédant de la sorte il y a de fortes chances que les copains de ta première victime s'enfuient en voyant de quoi tu es capable. Tu auras ainsi remporté le combat et ta réputation commencera à se faire...

Et souviens-toi que chaque coup porté doit blesser sérieusement ton adversaire ! Si tu apprends l'anatomie du corps humain et que tu t'entraînes correctement, il te suffira d'un seul coup de poing ou de pied pour mettre hors service ton adversaire.

Evite l'usage des armes (contendantes, blanches ou à feu). Cela ne peut qu'aggraver la situation et te créer de sérieux problèmes avec la Police et la « Justice ». Mais si tes ennemis sont eux-mêmes armés, tu peux naturellement te servir de toute arme à ta disposition pour te défendre. Il est raisonnable de partir en opération avec au moins un couteau sur soi. Essaie au maximum de ne pas t'en servir, mais tu seras bien content de l'avoir si tu viens à en avoir besoin.

Note toutefois qu'il vaut toujours mieux s'enfuir - apparemment « lâchement » - plutôt que de se faire « mettre minable » par plus fort ou plus nombreux que soi, ou de se faire arrêter par la Police. On appelle cela un « repli stratégique ». Evidemment, si tu t'enfuis, c'est avec la ferme intention de revenir plus tard pour te venger de manière exemplaire. N'oublie pas que tu dois te faire une réputation qui inspire la terreur, et à travers toi c'est tout le Mouvement qui doit inspirer de la peur à ceux que nous combattons.

Il y a un cas qui justifie pleinement l'usage de la violence : Lorsque tu te bats pour protéger quelqu'un de notre race

agressé par un sous-homme, que ce soit une ou un élève, ou bien même un adulte (personne âgée, mère de famille etc...).

Dans cette situation, du moment que tu intervien^s effectivement pour stopper ou prévenir une attaque imminente, tu peux tout à fait recourir à la violence. Celui ou celle que tu auras défendu t'en seras reconnaissant et il suffira que tu lui dises que tu es intervenu conformément à tes principes nationaux-socialistes pour que notre idéologie soit du même coup réhabilitée (au moins partiellement) aux yeux de cette personne. Pour elle, tu seras certes un « Nazi », mais tu auras fait preuve de courage et de bienveillance à son égard. Et il sera clair pour cette personne que si tu es intervenu c'est parce que tu as des convictions politiques qui te poussent à aimer et aider les gens de ton peuple. Cela la fera réfléchir...

Lorsque dans ton établissement ou dans ton quartier il y aura suffisamment de Nationaux-Socialistes, que tes camarades et toi-même serez puissants et craints, vous devrez tous ensemble vous attaquer frontalement à la racaille. Vous traquerez et chasserez alors, avec la plus grande intransigeance, les drogués, les dealers, les racketteurs et les violeurs.

A propos : Montre-toi toujours impitoyable avec ceux qui rient et parlent en bien des « tournantes ». A la moindre allusion d'un élève à ce sujet, adresse-toi à lui avec véhémence et dis-lui ce que tu penses de ceux qui osent se livrer à de telles pratiques. Dis-lui ce que tu es prêt à leur faire... Au besoin, donne-lui une bonne correction pour lui montrer que tu ne tolères pas ce genre d'agissement dans ton établissement. S'il y a des témoins parmi les élèves, cela leur servira de leçon et certains seront même tentés de te rejoindre dans ton combat. Méfie-toi quand même des témoignages pouvant te causer des ennuis.

En Russie se trouvent beaucoup de Nationaux-Socialistes, et ceux-ci recourent à la violence pour nettoyer le pays et repousser l'invasion allogène. De petits groupes de camarades patrouillent quotidiennement dans de nombreuses villes du pays et ils s'en prennent à tous les déchets de la société. Ils ont commencé avec les dealers et les proxénètes, et à présent ils s'attaquent aux commerces tenus par des étrangers. Le résultat est qu'en Russie ce ne sont pas les musulmans et les nègres qui font la loi dans la rue, ce sont les Blancs... Nos camarades revendiquent leurs actes au nom de la race

blanche, du peuple russe et de ses intérêts. Ils viennent en aide à tous ceux qui ont un différend avec des allogènes, et leur bienveillance associée à leur patriotisme font qu'à présent la majorité de la population soutient leurs actions. Même la Police ferme les yeux sur les agissements des NS parce que les policiers eux-mêmes en ont assez des « immigrés », de tous leurs trafics ; De toute cette criminalité et de toute cette délinquance causées par eux.

La France n'est pas la Russie, c'est certain. Mais progressivement nous en arriverons à la même situation, aux mêmes méthodes musclées. La terreur doit changer de camp. Commence modestement en taggant les murs et en distribuant des tracts. Le reste suivra logiquement.

7) Règles dont il faut tenir compte – Considérations diverses

1. En milieu scolaire il faut s'efforcer de ne diffuser que des tracts susceptibles d'intéresser les élèves. Le collégien, le lycéen, s'intéresse surtout à son nombril, et accessoirement à celui de sa voisine. Il se moque bien de la « Grande Europe aux cent Drapeaux », et les théories sur la race et le devenir des Blancs n'éveillent en lui généralement aucun intérêt. Par contre il se focalise facilement sur sa situation personnelle, sur ce qui fait son quotidien, sur ses occupations et ses loisirs, sur les problèmes que connaît la jeunesse d'aujourd'hui.

L'étudiant, quant à lui, est souvent fortement politisé, et ses idées sont généralement ancrées à gauche, voire à l'extrême-gauche. Parce qu'il est en général plus idéaliste que matérialiste, il faut recourir à un argumentaire et à des supports de propagande qui fassent appel à son intellect autant qu'à ses sentiments.

2. Les jeunes ne savent en général presque rien mais ils croient tout savoir... Ils compensent leur absence d'expérience par l'énergie qu'ils expriment à travers leur révolte d'adolescents ; Et par esprit de contestation ils nieront souvent toute évidence, même la plus flagrante. Poussés par un humanisme irrationnel et complètement utopiste, ils rêvent de liberté, d'égalité, de fraternité et de paix...

Seule une confrontation violente avec la vie leur permet d'ouvrir les yeux et de s'éveiller aux dures réalités de ce monde qui est loin d'être idéal.

En général, un jeune ne deviendra raciste qu'une fois qu'il aura été victime directement ou indirectement des allogènes, c'est-à-dire de ceux qu'il considérerait jusqu'alors comme des « frères », voire même comme des modèles à suivre. A moins qu'il n'ait été éduqué dans une famille elle-même raciste.

3. Tu constateras rapidement que pour un adolescent ou un jeune adulte, les « Nazis » sont ce qu'il y a de pire sur Terre... Ce sont des « animaux », des « salauds », des « fous »...

Gavés à l'école, chez eux, à la télévision, à la radio, dans la presse etc... de propagande anti-NS, élevés dans la religion de l'Holocauste, les jeunes ont immédiatement les larmes aux yeux dès qu'ils entendent les mots « Hitler », « camp de concentration » etc...

Ton travail de propagande doit donc porter en premier lieu sur le révisionnisme.

Lorsque l'on a démonté le mythe de l'Holocauste, lorsque l'on a réussi à démontrer à son interlocuteur, preuves à l'appui, que ces prétendus 6 millions de Juifs assassinés par les « Nazis » ne sont qu'un énorme mensonge, que les chambres à gaz n'ont jamais existées, que les décès dans les camps de concentration (qui n'étaient rien d'autres que des pénitenciers et des camps de travail, et non des camps d'extermination, des « usines de la mort » comme on le prétend), ont été causés en réalité par les épidémies, la malnutrition et le manque d'hygiène, alors on a ouvert la brèche et l'on peut commencer à réhabiliter le National-Socialisme.

Le révisionnisme, c'est la remise en question de la vérité historique imposée arbitrairement. Les historiens révisionnistes, et tous les autres partisans du révisionnisme, refusent d'accepter les yeux fermés ce que l'on nous force tous à croire en nous assurant qu'il s'agit bien de la Vérité. Les révisionnistes considèrent que l'Histoire est le domaine des historiens, des chercheurs, des scientifiques, et non des politiciens, des

journalistes, des éditeurs de presse etc... (qui d'ailleurs sont en grande partie juifs ou francs-maçons...).

Lorsque tu vas nier l'existence des chambres à gaz, des pseudos crimes contre l'humanité dont se seraient rendus coupables les « Nazis », lorsque tu vas contester toutes ces horreurs dont on accable si promptement les Allemands et leurs alliés du temps de la seconde guerre mondiale, on te prendra systématiquement pour un dément, un ignorant, un naïf ou même un provocateur. Mais si tu as pris la peine de bien étudier les thèses révisionnistes, si tu connais suffisamment chaque dossier, tu n'auras aucun mal à prouver à tes détracteurs, et même le cas échéant à tes professeurs (y compris celui d'Histoire), que la version officielle est complètement fausse, que c'est une pure invention reposant sur une machination effroyable. Le but ? Servir le sionisme, c'est-à-dire les intérêts juifs, et assurer aux Juifs une domination plus grande encore sur le monde.

On te parlera de photos d'époque, de témoignages de rescapés, de soi-disant aveux de SS... Mais toi tu pourras réfuter chaque argument avec des documents authentiques, des preuves et des rapports scientifiques, et en faisant la démonstration que les témoignages accablants sont contestables et que les aveux des « bourreaux » n'ont été obtenus que sous la torture. Sur le site de Phénix (www.phenix.mnsf.info/dossiers.htm) tu trouveras énormément de documents révisionnistes, et il en est rajouté tous les mois. Etudie-les tous, très sérieusement. C'est ton arme principale contre les mensonges et la calomnie.

Il est impossible de démontrer scientifiquement, c'est à dire rationnellement, que les thèses révisionnistes sont fausses, de même qu'il est impossible de prouver scientifiquement que l'Holocauste est une réalité. Il n'existe aucune preuve irrécusable de cela, seulement des preuves fabriquées de toutes pièces ou plus ou moins bien falsifiées. D'ailleurs les révisionnistes sont condamnés par la « Justice » du fait des lois en vigueur, mais jamais celle-ci n'a démontré qu'ils mentent ou qu'ils se trompent... Si les révisionnistes étaient des idiots, des ignorants, des menteurs, il serait facile aux « intelligents » et aux spécialistes de les ridiculiser et de les faire taire définitivement. Or personne n'ose se confronter à eux, c'est pour le moins révélateur, non ?!

Par expérience nous pouvons t'assurer que dès que le National-Socialisme n'est plus synonyme de « crimes contre l'humanité », qu'une fois que les gens se sont aperçus qu'on leur avait menti à ce sujet, qu'on les trompe depuis plus de 60 ans, alors il devient facile d'expliquer simplement, clairement, honnêtement ce qu'est notre idéologie et ce que nous-mêmes nous voulons pour notre pays, notre peuple et notre race. C'est pourquoi il faut que tu consacres une bonne part de ton action de propagandiste au révisionnisme et à la réhabilitation de notre doctrine.

Fais toutefois attention à ceci : La législation française interdit et condamne quiconque remet en cause la « Shoah », l'existence des chambres à gaz dans les camps de concentration etc... Un élève mineur s'en sort habituellement avec une sanction disciplinaire et la convocation des parents pour une séance de « remontrances » et de culpabilisation en règle. Une personne majeure, elle, a toute les chances d'être traînée devant un tribunal et elle pourra alors être lourdement condamnée (forte amende, travaux d'intérêt général, déchéance des droits civiques, et même prison ferme). Il est donc plus sage de prêcher le révisionnisme par le biais de tracts et de tags...

4. Un tractage est un acte politique. Pas une distraction. Le but premier est de distribuer la propagande du Mouvement, c'est-à-dire de faire passer certains messages à la population. Mais ce genre d'opération sert aussi à nous faire connaître en tant que formation politique alternative.

Un tractage isolé ne sert à rien. C'est la répétition inlassable de dizaines et même de centaines de tractages qui procure finalement des résultats tangibles.

Si tu décides de tracter en plein jour à l'entrée ou à la sortie d'un établissement scolaire (ce que nous te déconseillons fortement car c'est dangereux et que c'est aller au devant des ennuis), il faut savoir certaines choses :

Il est interdit d'entrer dans un établissement scolaire si l'on n'en est pas élève soi-même. Il est également

interdit d'entraver la libre circulation des élèves ou des personnels éducatifs ou administratifs.

En revanche, tu as *théoriquement* le droit d'occuper le trottoir et de distribuer notre propagande à l'extérieur de l'enceinte de l'établissement. Nous disons *théoriquement* car en fait il est interdit de distribuer de la propagande NS en France, que ce soit dans la rue ou ailleurs.

Mais si tu tiens absolument à faire cela, ne te laisse pas intimider par un proviseur, un professeur ou un surveillant qui t'intimerait l'ordre de quitter les lieux. Dans la rue il n'a pas plus de pouvoir que n'importe quel autre citoyen. Ceci dit, il est probable que si tu refuses de partir il finisse par avertir la Police, qui elle a parfaitement le droit de t'arrêter et de te faire condamner par la « Justice ». Donc méfiance !

Si tu dois quitter les lieux, ne le fais pas sans avoir scandé plusieurs fois :

**« Liberté
d'expression
pour les
Nationaux-
Socialistes ! »**

De cette façon tu auras revendiqué solennellement ton action de propagande.

5. D'une manière générale, il est inutile de chercher à recruter en argumentant ; En essayant de convaincre son interlocuteur qu'il devrait nous rejoindre et participer à nos activités militantes.

Celui qui est prêt à nous rejoindre le fera de sa propre initiative, au moment où il le voudra.

Si une personne que tu ne connais pas – ou pas suffisamment bien – se montre intéressée par ce que nous sommes et ce que nous faisons en matière de militantisme, le mieux est de lui donner l'adresse du site Internet de Phénix (www.phenix.mnsf.info) et l'email de son Secrétariat (secphen@yahoo.com). Celui qui désire vraiment devenir l'un des nôtres prendra l'initiative d'entrer en contact avec le Mouvement.

De plus, en procédant de la sorte du respectera les principes de la Leaderless Resistance, ce qui est très important pour ta sécurité personnelle. Ne t'improviser donc pas « bureau de recrutement » et contente-toi de faire passer l'information à ceux que cela intéresse.

Conclusions

Camarade,

Nous espérons que ce manuel de formation te sera utile et te permettra d'opérer efficacement dans ton établissement scolaire - et ailleurs -, tout en assurant au mieux ta sécurité. Le risque zéro n'existe pas, et il faut bien en avoir conscience. Mais plus on se comporte de manière professionnelle, plus on est à même de limiter les risques que l'on encoure dans le cadre de ses activités de militant.

Ce livret a été pensé et rédigé dans le but d'aider tous ceux qui désirent passer à l'action mais qui ne savent pas comment faire, ou qui croient être capables de militer tout en étant dépourvus de connaissances pourtant indispensables.

Ces quelques pages sont le fruit de la réflexion mais surtout de l'expérience. Le National-Socialisme n'est pas né d'hier, et nous avons près de 90 années d'expérience en matière de propagande et de militantisme de terrain ! L'expérience nous a enseigné, parfois durement, ce qu'il fallait faire et ce qu'il fallait éviter à tout prix. Relis donc ce document autant de fois que nécessaire pour bien t'imprégner de son contenu et tirer profit de l'expérience de ceux qui se sont engagés avant toi dans le Mouvement.

Nous savons combien il est difficile de commencer ce travail de propagandiste pourtant crucial pour l'avenir. Les dangers à affronter sont bien réels, et il est naturel de vouloir éviter les ennuis. Mais ce qui différencie un Homme d'une larve c'est sa volonté et sa capacité de changer le monde dans lequel il vit. Du courage il en faut, mais le plus important est d'avoir de la force de caractère et une détermination à toute épreuve. En tant que Nationaux-Socialistes nous parlons de « fanatisme » ; Mot qu'il faut comprendre de manière positive.

Devenir Propagandiste, c'est un cap à franchir, un premier pas à faire, un défi que l'on se fixe soi-même et que l'on doit relever seul si l'on est une personne d'honneur et de valeur. On est toujours maladroit lorsque l'on réalise son premier tag, de même que l'on est toujours hésitant lorsque l'on débat pour la première fois. Mais la seconde fois c'est déjà plus facile, et lorsque l'on refait la même chose pour la centième fois tout est devenu naturel et facile. Le tout est donc de se lancer. Le reste vient naturellement.

Il est très valorisant d'être un homme ou une femme d'action et de convictions, qui se bat pour des principes nobles et pour une juste cause, et qui s'affranchit des règles et des limites établies par d'autres. Sortir du lot, s'affirmer, exprimer sa véritable identité et ses opinions personnelles, tout cela est très positif et permet de se construire soi-même. C'est d'autant plus vrai lorsque l'on est adolescent ou jeune adulte et que l'on est à la recherche de sa vraie personnalité et de repères sérieux pour construire sa vie.

Vivre, c'est combattre. Ceci est une loi de la Nature... Certains s'imaginent pouvoir se soustraire aux Lois de la Nature, mais ils ne sont que des victimes qui s'ignorent. N'attends pas de devenir toi aussi une victime pour te réveiller. N'attends pas de vivre l'horreur pour ouvrir les yeux et réaliser qu'il faut chasser les sous-races de notre sol. Chaque jour compte, chaque minute compte. Plus tu attendras et plus les difficultés seront grandes car nos ennemis deviennent chaque jour plus nombreux et plus agressifs.

Il est encore temps d'empêcher l'anéantissement de la race blanche. Il est encore temps d'empêcher que notre civilisation plusieurs fois millénaire ne disparaisse et qu'elle soit remplacée par la barbarie des primitifs. Il est encore temps d'empêcher l'islamisation de notre pays.

Mais pour cela il faut que toi aussi tu te décides à passer à l'action immédiatement. Ton implication personnelle peut tout changer. Songes-y sérieusement.

Bon travail, et comporte-toi bravement et fidèlement. Il en va de ton honneur autant que de ton avenir et de celui de tes proches.

Notre slogan, qui est désormais le tien :

Sois tu es la solution, sois tu es le problème...

Pour nous contacter et mieux connaître le Mouvement :

www.phenix.mnsf.info
secphen@yahoo.com